

# Kevin Bouchard crée son premier jeu de société

KARINE GUILLET  
kguillet@canadafrancais.com



**D**irecteur de projet pour une institution financière, Kevin Bouchard rêvait depuis longtemps de devenir entrepreneur. Grand passionné de jeux de société, il a décidé de mêler l'utile à l'agréable en concevant son propre jeu de société : Mr. Java.

S'il ne connaissait rien au monde de l'entrepreneuriat ludique avant de se lancer en affaires, Kevin Bouchard a pourtant une grande expérience des diverses mécaniques auxquels les jeux de société font appel. Il possède d'ailleurs près d'une centaine de jeux dans sa ludothèque.

C'est même en parcourant des jeux en démarrage sur le site Kickstarter, où il achète souvent des produits en démarrage, que l'idée lui est venue de devenir concepteur de jeux et de lancer son entreprise, Viviludi. « J'avais toujours quelque chose à critiquer, dit-il. C'est là que je me suis dit pourquoi je ne ferais pas un jeu. »

Pour donner vie à cette première réalisation, le résident de Saint-Jean-sur-Richelieu s'est inspiré de sa vie professionnelle. Il avoue avoir choisi ce thème pour maîtriser au moins un élément de son projet.

Avec Mr. Java, les joueurs sont invités à se mettre dans la peau d'un dirigeant d'une petite entreprise informatique. Ils devront gérer des choix d'actions, des budgets, des ressources humaines, employer des consultants, améliorer la productivité des employés et livrer des projets. Le but est d'avoir l'entreprise la plus prospère possible.

## RÉALISTE

Même si l'idée est avant tout d'avoir du plaisir, Mr. Java s'approche de la réalité à bien des égards, précise le concepteur.

« Un chef d'entreprise a des employés qui ont une expertise dans un certain domaine, image-t-il. Si on veut que les employés



Kevin Bouchard s'est inspiré de son univers professionnel pour donner vie à Mr. Java.

soient meilleurs, il faut aller les former. C'est possible de le faire aussi dans le jeu. Si on veut réaliser des projets, ça prend aussi de l'argent. Il y a aussi ce principe-là dans le jeu qui nous permet d'investir en bourse, faire des *jobines* et faire de la recherche et développement. »

Pour concrétiser son projet, l'entrepreneur a tiré profit des nombreuses communautés virtuelles du monde de la conception de jeux. Cet apport lui a permis d'aller chercher de nombreux conseils, tant pour les illustrations, la disposition

des informations sur le plateau de jeu que pour le côté légal.

Pour s'assurer que les joueurs y prendraient plaisir, il a aussi fait beaucoup de tests lors d'expositions et avec des amis. Ces tests lui ont permis d'apporter quelques changements pour le rendre plus fluide.

## ÉCOPRESPONSABLE

Le concepteur avait aussi à cœur d'offrir un produit respectueux de l'environnement. C'est dans cette optique que le jeu qu'il propose ne contient pas de

plastique, mais plutôt des pièces en bois. Les feuilles de pointage sont réutilisables et M. Bouchard s'est assuré qu'il y ait le moins d'emballage possible.

L'entrepreneur travaille d'ailleurs déjà sur un deuxième projet, Forestina: Borealis. Les participants y incarneront des aventuriers qui doivent survivre malgré une nature qui se déchaîne.

Le jeu Mr. Java est en vente à la Librairie Moderne ainsi que chez Tome2. On peut aussi l'acheter en ligne au [www.viviludi.com](http://www.viviludi.com).

# Jean Guillet et art[o] remettent 1920 \$ à la Maison Hina

KARINE GUILLET  
kguillet@canadafrancais.com

**L**e projet de fleurs géantes colorées initié par l'artiste Jean Guillet a permis d'amasser 1920 \$ qui serviront à aider les femmes hébergées à la Maison Hina afin de voler de leurs propres ailes.

Dans le but de rendre hommage aux mères, le fleuriste avait invité les artistes de la coopérative à se joindre à lui en apposant leur touche aux immenses fleurs de bois qu'il avait accrochées au Domaine Trinity en mai dernier. Pour faire œuvre utile, celui-ci avait ensuite proposé d'utiliser ces fleurs pour récolter des fonds. En raison des vagues de féminicides, il a choisi un organisme venant en aide aux victimes de violence conjugale.

À la coopérative, le projet de Jean Guillet a rapidement trouvé écho, raconte le directeur Martin Cambria. Rapidement, les membres ont été emballés par l'idée de contribuer à une activité collective et rassembleuse. « Ça a été toute une aventure,



L'artiste Jean Guillet, le directeur général d'art[o], Martin Cambria, et la coordonnatrice de la Maison Hina, Nathalie Villeneuve.

souligne le principal intéressé. Que les artistes aient décidé d'y prendre part, ça a été un beau cadeau. »

## BIENVENUE

Trente-neuf réalisations de bois ont trouvé preneur, pour un total de 1920 \$. À ce montant devraient s'ajouter quelques entrées de dernière minute pour un total d'environ 2000 \$.

Cette aide est la bienvenue, souligne la coordonnatrice de l'organisme, Nathalie Villeneuve, puisque les derniers mois ont été très occupés. L'exposition en soi a aussi permis de sensibiliser la population à la violence conjugale et de faire parler de la mission de l'organisme, ajoute-t-elle.

L'argent récolté servira à aider plus de femmes au moment de leur départ de la ressource d'hébergement en payant par exemple l'épicerie ou des articles ménagers. Cela aidera également à payer des activités aux enfants ou des fournitures scolaires en vue de la rentrée.